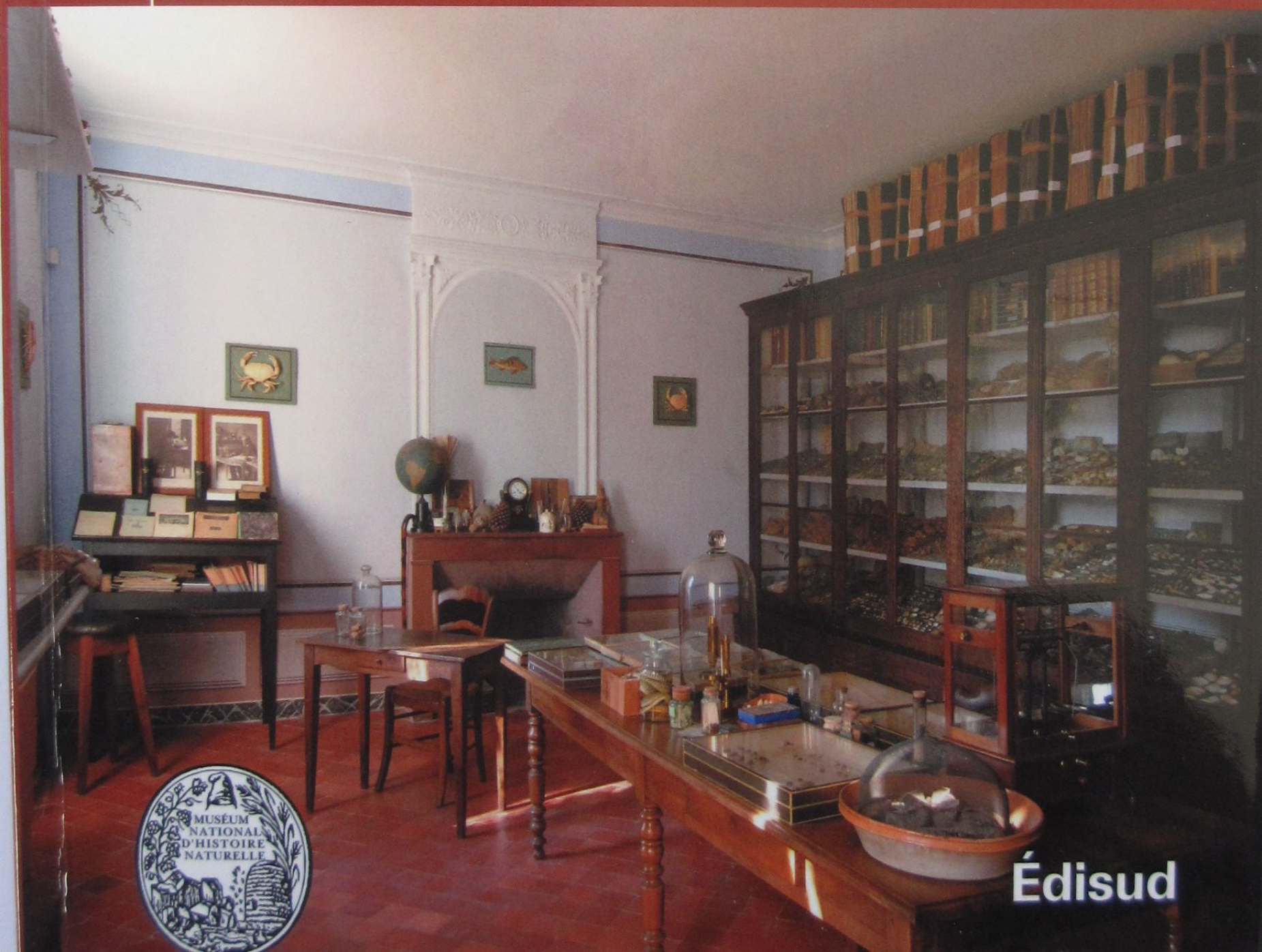


# Jean-Henri Fabre en son harnas de 1879 à 1915

PATRIMOINE

Petite  
Bibliothèque  
Édisud

Anne-Marie SLÉZEC  
Muséum national d'Histoire naturelle



Édisud



GAP

Lac de Serre-Ponçon

Rosans

Lez

Aygues

Nyons

Durance

Ouvez

Ste Cécile-  
Les Vignes

Sisteron

Sérignan-du-  
-Comtat

Mt Ventoux

Nescue

ORANGE

Carpentras

AVIGNON

0 20Km

# Sommaire

<b>Avant-propos</b>	7
<b>Qui était Jean-Henri Fabre ?</b>	11
Enfance et adolescence	16
Instituteur et père de famille	18
Du lycée aux honneurs	19
<b>Dans son clos de Sérignan-du-Comtat</b>	27
Le domaine	27
Son origine	27
L'harmas	29
Dans le clos: les travaux et les jours	30
La vie à l'harmas, au cœur d'un réseau	34
Observateurs, expérimentateurs, collecteurs	34
La renommée scientifique	37
Auteur et éditeur	39
L'académie de Sérignan	40
Les félibres	41
Fabre seul en son Éden	42
Soutiens et critiques	43
L'écrivain	44
<b>Le naturaliste, le chercheur à l'œuvre</b>	47
Une précoce passion d'apprendre	47
Une œuvre foisonnante	49
La botanique	50
Maîtres et amis en botanique	51
L'herbier	55
Fabre horticulteur	56
Peintre de champignons	58
<b>Les sciences naturelles au temps de Jean-Henri Fabre</b>	65
Où en est l'entomologie?	65
L'actualité dans la recherche	67
Que devons-nous à Jean-Henri Fabre?	68
<b>Georges Legros, protecteur et biographe de Fabre</b>	71
La rencontre	71
Des affinités intellectuelles	74
Les relations avec Frédéric Mistral	77
<b>Reconnaissance et honneurs</b>	83
Le jubilé	83
La candidature au prix Nobel de littérature	86
Le président de la République à l'harmas	87
Le devoir de mémoire	89
Le décès d'un maître	92
<b>L'harmas après Jean-Henri Fabre</b>	95
<b>Annexes</b>	99
Intervention de Georges Legros, député du Loir-et-Cher, à la Chambre des députés	99
La restauration du domaine de l'harmas (2000-2006)	103
Du Jardin des plantes de Paris à la maison de Jean-Henri Fabre à Sérignan-du-Comtat	104
Des paradoxes et des défis	106
Un rêve inachevé	119
<b>Bibliographie</b>	122
<b>Remerciements</b>	123
<b>Notes</b>	124





# A la découverte du mont Ventoux

Le pays de la pierre

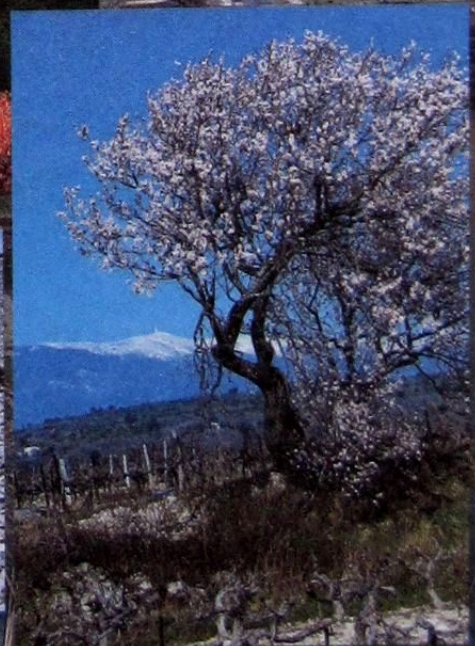
Les secrets de l'eau  
au pays des avens

Au fil du Toulourenc

Les paysages agricoles  
du Comtat

De bergerie en bergerie

Sur les pas de  
Jean-Henri Fabre





MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE  
DÉPARTEMENT DES JARDINS BOTANIKQUES ET ZOOLOGIQUES

GUIDE DE VISITE

# Dans le jardin d'un naturaliste provençal...



Harmas de  
**Fabre**



MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE  
DÉPARTEMENT DES JARDINS BOTANIQUES ET ZOOLOGIQUES

GUIDE DE VISITE

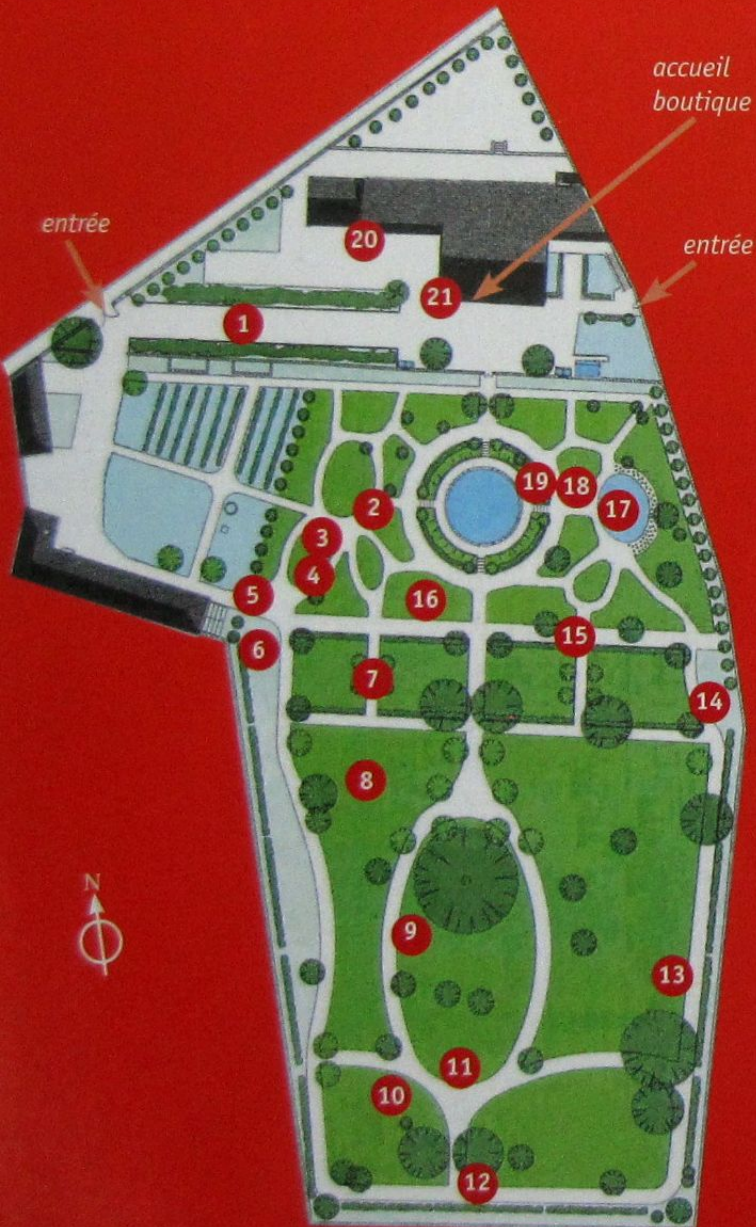
# Dans le jardin d'un naturaliste provençal...



Harmas de  
**Fabre**

## DES VÉGÉTAUX PROVENÇAUX ?

Le jardin de l'Harmas accueille une diversité de végétaux, implantés par Jean Henri Fabre lui-même ou plus récemment par les jardiniers du Muséum. En observant et en comparant les espèces, on découvre les adaptations particulières de certaines plantes au climat provençal, ce qui n'implique pas pour autant qu'elles soient originaires de la région...



**1** Les feuilles du **lilas** sont toutes simples : vertes, lisses, souples, en forme de cœur, avec un bord régulier et un petit pétiole. Caduques, elles se développent au printemps, assurent la photosynthèse pendant la belle saison, puis tombent en automne. Originaires des montagnes du Sud-Est de l'Europe, les lilas ont été cultivés pour leur floraison depuis l'Antiquité et introduits en Europe de l'Ouest au 16<sup>e</sup> siècle. On les retrouve dans de très nombreux jardins français, y compris celui de Fabre, même s'ils souffrent quelquefois de l'aridité du climat local.

**2** Les **lavandes** résistent à la chaleur, aux vents et à la sécheresse de la Provence. Elles prospèrent à l'état sauvage dans le Vaucluse. Leurs petites feuilles étroites et persistantes, blanchâtres et velues reflètent les rayons du soleil, ménagent des zones d'ombre et limitent l'évaporation. Elles sont opposées et décussées sur les tiges ligneuses à section carrée. Les racines plongent profondément dans les rocailles. La plante produit des huiles essentielles qui repoussent les insectes phytophages. Le lavandin (*Lavandula x intermedia*) est un hybride naturel entre la lavande vraie (*L. angustifolia*) et la lavande aspic (*L. latifolia*). C'est aujourd'hui la lavande la plus cultivée pour l'industrie du parfum.

**3** La **myrte** (*Myrtus communis*) pousse naturellement dans les zones chaudes et arides, près des côtes du Bassin méditerranéen. Les petites feuilles vert foncé, luisantes et coriaces sont opposées sur les rameaux. Elles persistent en hiver, ce qui permet à la plante de poursuivre son développement dans des conditions de températures et d'humidité plus favorables, tandis qu'elle vit au ralenti en été.

**4** Grâce à ses feuilles composées, vert grisâtre, qui réfléchissent les rayons lumineux, le **mimosa** (*Acacia dealbata*) tolère les forts ensoleillements. Mais il ne supporte pas les terrains calcaires. Les premières graines de mimosa ont été récoltées en Australie, lors des expéditions du capitaine Cook, puis rapportées en Angleterre en 1792. Acclimatés et multipliés au Jardin des Plantes de Montpellier en 1841, les mimosas se sont rapidement naturalisés sur la côte d'Azur. A la fin du 19<sup>e</sup> siècle,

on en observe dans le milieu naturel près de Cannes et dans le massif de l'Estérel où ils deviennent aujourd'hui envahissants et indésirables.

**5** Les rangées de **cyprès** de Provence contemporains de Fabre bordent le jardin d'ornement central et les murs Nord de la propriété. Leur silhouette en fuseau élancé, typique des paysages méditerranéens, protège du Mistral les parcelles de cultures dans la vallée du Rhône. C'est la forme cultivée du cyprès sauvage de Méditerranée (*Cupressus sempervirens*), au port bien plus étalé, provenant d'Asie mineure. Leurs feuilles persistantes sont réduites à des écailles. Symbole d'immortalité, considéré comme un arbre de deuil et inspirant l'espérance en l'au-delà, le cyprès est souvent planté près des tombeaux.

**6** Les feuilles du **figuier** (*Ficus carica*), larges, souples, rugueuses, palmées et lobées, résistent à la sécheresse prolongée. L'écorce est lisse et les racines s'accrochent aux bords de rivières comme des rochers. Le figuier sauvage vient de Grèce, d'Italie et du sud de l'Espagne. Il existe des 'pieds mâles' et des 'pieds femelles', dont les fleurs, visitées par des petites guêpes, se transforment en galles ou en figes après ponte ou pollinisation. Mais les figuiers plantés dans les jardins sont des variétés cultivées, dont la fructification ne dépend plus de l'insecte. Rameaux, feuilles et jeunes fruits contiennent un latex blanc et irritant.

**7** Plusieurs espèces de **cistes** poussent dans l'Harmas. Leurs feuilles présentent les adaptations classiques des plantes de régions arides méditerranéennes : persistantes, coriaces, vernissées ou velues. Leurs formes diffèrent selon les espèces. On en connaît 19 dans le Bassin méditerranéen, 10 en France, 4 dans le Vaucluse, ainsi que de très nombreux hybrides sauvages.

**8** Le **chêne kermès** (*Quercus coccifera*) pousse en gros buisson dense. Ses petites feuilles vernies, coriaces et persistantes sont bordées d'épines comme les feuilles de houx. Peu d'animaux se risquent à les grignoter. Cependant on observe parfois des lignes sinuées de largeur croissante, correspondant à des galeries creusées par des larves d'insectes.

**9** On trouve l'**arbousier** (*Arbutus unedo*) sur des terrains siliceux, souvent planté par l'Homme, mais rarement à l'état sauvage. C'est pourtant le cas dans le bois de Sérignan. Les feuilles persistantes sont coriaces et rigides, avec un bord denté. Les fleurs s'épanouissent en hiver, et les fruits riches en vitamine C se développent tout au long de l'année pour arriver à maturité au début de l'hiver suivant.

**10** Les feuilles du **chêne vert** (*Quercus ilex*) présentent globalement les mêmes adaptations que celles du chêne kermès, mais en moins extrêmes. Poussant dans des milieux moins arides, il peut se développer sous forme d'arbre.

**11** Le **chêne pubescent** (*Quercus pubescens*), ou chêne blanc, est un arbre à feuilles souples et caduques. Plus résistant au froid que les chênes précédents, il pousse jusque dans le Bassin parisien et en basse montagne dans le Vaucluse. Les jeunes feuilles sont couvertes d'une pilosité blanchâtre, d'où son nom.

**12** Le développement de ce **pin laricio** de Corse (*Pinus laricio*), planté par Fabre juste dans l'alignement de la maison, du cèdre et du bassin, a été contrarié : le tronc courbé contourne un ancien laurier-tin qui depuis a été coupé, plusieurs branches ont été taillées, la cime balayée par le vent pousse 'en drapeau', et les aiguilles sont régulièrement dévorées par des cortèges de chenilles processionnaires décrites dans les "souvenirs entomologiques".

**13** La **salsepareille** (*Smilax aspera*) est une liane volubile et ligneuse qui forme des massifs impénétrables au sol ou grimpe autour de supports verticaux. Elle pousse à l'état sauvage dans le Vaucluse et dans tout le Bassin méditerranéen. Ses feuilles alternes, pointues, persistantes, coriaces, et vernies portent des épines sur les bords et sous la nervure principale. Le pétiole, lui aussi épineux, porte deux vrilles. On consomme les jeunes pousses comme des asperges, mais pas les fruits. Seuls les Schtroumpfs peuvent les avaler.

**14** L'**olivier** (*Olea europaea*) a été domestiqué à l'âge de bronze en divers points du Bassin méditerranéen, à partir d'une forme sauvage à fruits

petits et pauvres en huile. Mais sa culture a été introduite en Provence par les Romains au 6<sup>e</sup> siècle avant JC, avec des variétés originaires du Moyen-Orient. La variété traditionnelle du Vaucluse s'appelle " la Tanche ". Les feuilles simples, étroites, épaisses et argentées sont protégées par une couche de cire au-dessus et un revêtement duveteux dessous qui réduit les pertes d'eau. Les arbres poussent lentement mais peuvent atteindre 2 000 ans. Ce spécimen a vu Fabre se promener dans le jardin.

**15** Tous les 'lauriers' ont en commun leurs feuilles coriaces vert foncé, vernissées, lancéolées, non dentées et persistantes mais ne sont pas apparentés entre eux. Ce type de feuilles correspond à une adaptation au climat chaud et sec. Le **laurier-tin** (*Viburnum tinus*), originaire du Bassin méditerranéen, présent dans le Vaucluse, est très cultivé partout en France, pour structurer et orner les jardins en hiver. Il appartient à la famille des Adoxacées, comme le sureau.

**16** Dans cette zone dégagée exposée plein sud, il fait très chaud et très sec. C'est l'endroit idéal pour planter l'**opuntia**. Les feuilles des cactus sont transformées en épines. Claires, petites et disposées en bouquet, elles renvoient les rayons du soleil et collectent la rosée du matin. Les tiges aplaties en 'raquettes' vertes ménagent des zones d'ombre tout au long de la journée, assurent la photosynthèse et permettent à la plante de stocker l'eau. Le réseau de racines se développe horizontalement sous la surface du sol, sans se superposer ni se mélanger à celui des plantes voisines... qui restent donc à distance. La multiplication se fait facilement et rapidement par bouturage de tiges. Il colonise les talus provençaux.

**17** Découverts par les explorateurs européens du 18<sup>e</sup> siècle, les premiers **bambous** furent introduits en Europe par les importateurs de soie à partir du milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Fabre en implanta dans son jardin, suivant la mode de l'Orientalisme de l'époque. Le bambou est une herbe géante : ses longues tiges sont des chaumes composées de segments creux (entre-nœuds) séparés par des nœuds pleins, où se trouvent les bourgeons. Cette espèce de *Phyllostachys aurea*, originaire des régions humides d'Asie, ne supporte pas la sécheresse prolongée. Les rhizomes souterrains se développent rapidement, obligeant les jardiniers à tailler régulièrement pour contenir le massif.

**18** Le **laurier-sauce**, ou laurier noble, ou encore laurier d'Apollon (*Laurus nobilis*), fait partie de la famille des Lauracées, comme l'avocatier. Son origine est mal déterminée : Est méditerranéen ou Moyen-Orient... Il est cultivé et naturalisé dans le Bassin méditerranéen depuis l'Antiquité.

**19** Le **laurier-cerise** (*Prunus laurocerasus*), également appelé laurier-palme, laurier du Caucase ou laurier-amandier, provient des Balkans. Il est aujourd'hui très cultivé en Europe pour ses qualités esthétiques, et se retrouve parfois en France à l'état naturalisé, c'est à dire implanté et capable de se reproduire dans le milieu naturel. Il appartient à la famille des Rosacées, comme l'églantier et le pommier. Les fruits, de petites cerises noires, sont consommés par les oiseaux, mais peuvent être toxiques pour l'Homme.

**20** Le **laurier-rose** (*Nerium oleander*) pousse au bord des oueds ou des rivières temporaires. Il en existe une sous-espèce en Méditerranée et de très nombreuses variétés horticoles ont été créées à partir de la sous-espèce asiatique ou par hybridation entre les deux sous-espèces. Comme beaucoup d'Apocynacées (famille de la pervenche), c'est une plante très toxique.

**21** Les **santolines** sont de petits arbustes méditerranéens de la famille de la pâquerette et du tournesol (Astéracées = Composées). Elles ont des feuilles aromatiques, souvent argentées et duveteuses, comme celles des lavandes. Leurs fleurs minuscules sont réunies en capitules qui ressemblent à des cœurs de marguerites. Le Muséum conserve et développe à l'Harmas une collection de référence pour les espèces sauvages et les variétés cultivées de santolines.

Le jardin de Jean-Henri Fabre rassemble de nombreuses plantes sauvages et horticoles qui servaient de support à ses observations naturalistes mais également des plantes décoratives qu'il appréciait, des plantes alimentaires dans le potager et des plantes rustiques qui structuraient ou protégeaient la propriété.

## MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE HARMAS DE FABRE

Route d'Orange – 84830 Sérignan du Comtat

Ouverture d'avril à octobre.

Fermeture le mercredi toute la journée,  
les samedis et dimanches matin.

Horaires selon la saison, se renseigner au 04 90 30 57 62

site web : [www.mnhn.fr](http://www.mnhn.fr) - Courriel : [jhfabre@mnhn.fr](mailto:jhfabre@mnhn.fr)